

Québec sans SUV : coup de gueule d'une piétonne en galère

Cela fait bientôt quatre mois que je vis à Québec. Une ville pleine de charme avec un curieux mélange d'influences françaises et nord-américaines. Avant de partir, j'avais tout prévu pour affronter l'hiver mais ce n'est finalement pas le froid qui m'a vaincue. Non. Mon véritable ennemi ? Les trottoirs, ou plutôt, l'absence de trottoir.

Rien, absolument rien, n'est pensé pour les piétons. On dirait que la région de Québec a été conçue par un ingénieur autoproclamé fan de Fast & Furious. En hiver, les trottoirs sont mal déneigés, quand ils existent, et quand ils n'existent pas, eh bien... on se retrouve à attendre son bus au beau milieu de deux voies rapides. (Histoire vécue, oui oui.)

Les feux rouges ? Un chef-d'œuvre d'absurde : tu peux attendre dix minutes que tous les véhicules passent, pour ensuite avoir exactement 30 secondes pour traverser. 30 secondes, même pas le temps de regretter sa vie. Et je ne parle même pas des personnes âgées ou à mobilité réduite : elles doivent probablement avoir des super-pouvoirs, ou un hélicoptère personnel.

Alors forcément, quand le printemps arrive, on croit naïvement que tout va s'améliorer. Spoiler : non. Après avoir vu les chutes Montmorency, arpenté le Vieux-Québec quinze fois et exploré les couloirs de la galerie Sainte-Foy : l'appel du large se fait sentir. Une autre ville ? Un parc national ? Eh bien... sortez le porte-monnaie ! Les transports en commun hors de la ville sont non seulement très coûteux, mais, dans les zones rurales, ils sont carrément inexistants. Sans voiture, c'est mission impossible.

Alors plutôt que d'investir des millions dans un troisième lien envers Lévis et Québec... et si on faisait une place aux piétons ? De vrais trottoirs, des trains accessibles ? Histoire de penser un peu à ceux qui aimeraient explorer le Québec autrement qu'en SUV.